

## Carte des densités de population 1999

La carte de 1999 montre que les contrastes se sont atténués dans l'ensemble. Les faibles densités ont presque complètement disparu dans la plaine entre Mulhouse et Colmar. En revanche, ce n'est pas le cas des zones de faibles densités du Massif vosgien qui sont toujours présentes. Dans la plaine, les zones de hautes densités se sont élargies et sont réparties en trois ensembles. Une grande région strasbourgeoise délimitée au nord par Haguenau et au sud par Benfeld a intégré une

partie du Kochersberg à l'ouest. Des branches de fortes densités suivent les axes routiers vers Saverne (RN4, A4). Un deuxième ensemble correspond aux environs de Colmar et de Sélestat et comprend la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines. Enfin un troisième ensemble est délimité par Guebwiller au nord et Saint-Louis au sud-est et possède des ramifications vers les principales vallées de l'Alsace du Sud (Thur, Doller, Ill). Il s'étend certainement au-delà de la frontière et incorpore

Bâle. Chacun de ces trois ensembles est séparé par des zones de moindres densités. L'évolution générale de 1954 à 1999 montre qu'un quasi-continuum de fortes densités a émergé dans la plaine d'Alsace de Haguenau à Bâle, tandis que les zones de faible densité du Massif vosgien et de l'Alsace bos-sue constituent une permanence. Le système de peuplement des années 1950 caractérisé par de fortes densités rurales d'où émergeaient quelques fortes densités urbaines s'est transformé en un système où les contrastes entre zones urbaines et zones rurales se sont largement estompés. C'est autour des villes et le long des principaux axes de communication (dont celles qui relient les principales agglomérations) que les densités se sont affirmées. Les zones de fortes densités correspondant à présent à un espace largement urbanisé.

